

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul".  
—La Rochefoucauld.

OTTAWA, VENDREDI, 22 MAI 1925.

### Il nous faut des élections

Le "London Spectator" conclut un article sur l'avenir du Canada par ces mots:

"Des forces puissantes sont à l'oeuvre, et le panaméricanisme est actif, dit-il. Son organisation élaborée à Washington, dort rarement. Elle n'a aucune relation directe avec le gouvernement américain, cependant les politiciens américains font de l'oeil à l'opération du bureau panaméricain à un jet de pierre du Capitole."

Pour remédier à cet état de choses, l'auteur suggère d'envoyer 250,000 immigrants britanniques au Canada, chaque année, d'ici cinquante ans, afin que le Dominion soit si fermement britannique, que le sentiment de l'annexion ait peu de chance de se développer; et de porter un intérêt industriel et financier plus direct au Canada.

Le confrère londonien ne nous paraît pas saisir bien nettement la situation politique canadienne. Pour combattre, au pays, les tendances annexionnistes, si tant est qu'elles existent aussi fortement que le présume le "London Spectator", nous avons au Canada une population suffisamment nombreuse et pénétrée des traditions britanniques. Ce qui pourrait, toutefois, favoriser la tendance panaméricaniste au Canada c'est l'absence de l'unité nationale.

Plus que jamais le Canada a besoin aujourd'hui d'une direction énergique pour ramener dans une seule direction toutes les énergies nationales. Pour cela il faut inspirer à la nation un sentiment d'optimisme qui ne peut naître que de la sécurité économique.

Seul un gouvernement puissant et énergique dans la poursuite de sa politique peut nous inspirer cette sécurité. Si aujourd'hui la situation est incertaine, si les tendances divergent suivant que l'on est d'Ontario ou de Québec, de l'Est ou de l'Ouest c'est qu'il manque à la direction des affaires du pays une main sûre et énergique. Nous n'avons pas de gouvernement. M. King est un compromis et c'est pire qu'un mauvais gouvernement. Il y a déjà deux ans que M. King s'est rendu compte que pour se maintenir au pouvoir il devait jouer de la bascule avec le groupe progressiste. Il y a deux ans qu'il est du devoir impérieux du gouvernement d'aller devant le peuple pour lui permettre d'élire un gouvernement solide. Du moment que M. King a compris que le cabinet ne pouvait plus se maintenir sans l'appui d'un autre parti il devait se retirer et faire des élections immédiates. Il est depuis trois ans à la merci des progressistes et l'administration des affaires publiques se ressent dans tous les domaines de cette situation incertaine.

Quand un pays manque de direction ses énergies se dispersent en des tendances divergentes. C'est cette phase critique que nous traversons actuellement. Le "London Spectator" voit le salut dans une immigration anglaise intense. Pour notre part nous le voyons dans une élection générale immédiate qui rétablira l'équilibre politique.

### Où est notre marine marchande

Les journaux nous annoncent que Henry Ford voudrait acheter au prix de \$7 la tonne 400 vaisseaux de la marine marchande des Etats-Unis pour le fer qu'il peut en retirer.

Au Canada, nous avons dû, pendant la guerre, construire une marine marchande tout comme les Etats-Unis pour parer à la pénurie du transport. Les libéraux lors de la dernière campagne électorale ont dénoncé cette marine et se sont engagés à en débarasser le pays. Un an après son arrivée au pouvoir M. King permet à notre marine marchande d'entrer dans la combine du transport dite la "conférence de l'Atlantique du Nord."

Et l'année suivante il charge M. W. R. T. Preston de préparer un réquisitoire contre cette combine. M. Preston après plusieurs mois passés en Angleterre dénonce dans un rapport qu'il présente au gouvernement cette combine qui selon lui serait une compagnie de pirates.

M. King se présente alors en sauveur et propose au parlement son fameux projet Petersen qui coûtera \$15,000,000 au pays. Le premier ministre, on s'en souvient, fit au parlement, un discours de quatre heures pour prouver que le plus grand problème que le Canada a eu à résoudre depuis la Confédération est celui du transport océanique. Il veut dépenser \$15,000,000 pour briser une combine dont fait partie la marine marchande canadienne dont il devait nous débarrasser.

### M. King se prépare, mais hésite

La situation politique pivote sur l'éventualité d'une élection générale à brève échéance. M. King a déjà dit quelle raison il invoquerait pour aller devant le peuple: il demandera une majorité assez forte pour le libérer de l'incertitude et lui permettre de poursuivre sans difficulté son programme législatif. Il n'est pas douteux que le gouvernement songe sérieusement aujourd'hui à faire des élections et ce qu'il y a encore de plus certain c'est qu'il s'y prépare.

Après avoir laissé entendre que le projet d'indemnisation des déposants de la banque Home serait renvoyé à la prochaine session voilà que le premier ministre annonce à la chambre que ce projet lui sera soumis au cours de la quinzaine. Il est manifeste que cette mesure est un atout électoral que M. King gardait, depuis trois ans, pour le dernier moment afin de lui fournir un argument d'élection.

L'autre mesure électorale est le fameux projet de la marine Petersen. Au début M. King voulait que la Chambre adopte le projet sans le modifier mais il a dû battre en retraite et consentir que cette importante mesure soit étudiée par un comité spécial. Il y a quelques jours on laissait entendre que l'affaire allait être renvoyée à l'an prochain. Mais aujourd'hui M. King semble résolu de faire adopter son projet coûte que coûte.

Le premier ministre veut-il faire des élections? Ce qu'il y a de certain c'est qu'il s'y prépare et qu'il hésite à se rendre au désir du peuple qui demande qu'on le consulte.

### Une guerre de courte durée

Un journal de combat, nous voulons parler du "Progrès de Hull", fut placé il y a quelques semaines sous la tutelle du parti libéral. Un journaliste combattif, nous voulons parler de Jean-Claude, fut chargé de la rédaction.

Le "Kanadien", c'est ainsi que Jean-Claude nous désigne très spirituellement, fut le point de mire d'une volée de mitraille dès les premiers numéros.

Mais cette guerre qui aurait pu se prolonger cessait subitement. Jean-Claude, le journaliste combattif disparut soudainement, et le "Progrès de Hull" cessa d'être un journal de combat.

Le parti libéral aurait-il retiré ses faveurs à notre confrère? Et Jean-Claude? Qui nous ramènera Jean-Claude?

Il est tout de même intéressant d'apprendre de l'hon. M. George Graham, que M. Lyndington qui a été engagé par le gouvernement pour le représenter à l'enquête sur le projet Petersen et qui reçoit \$200 par jour d'honoraires est l'associé de l'hon. A. B. Hudson, député libéral.

### EN MARGE DE L'ACTUALITE

On a le caractère que l'on peut.

On n'apporte en mourant que ce que l'on a donné.

En politique ce sont les services futurs qui comptent.

Quel est le brave qui arborera le premier son chapeau de paille?

La façon de se donner vaut mieux que ce qu'on donne.

La richesse donne de la sagesse au sage et de la folie au fou.

Les singes ne sont aucunement flattés des découvertes de la science.

Combien de gens ne se brouillent que parce qu'ils ont des amis communs!

La femme se rebelle contre l'homme, mais elle est implorante pour la femme.

Trouver son devoir, il y a des heures où c'est aussi difficile que d'avoir du génie.

Un proverbe arabe: Au chien qui le chien, on dit: Monsieur le chien.

En parlant, on ne change jamais l'opinion des autres, mais on change quelquefois la sienne.

Très peu de gens savent ce qu'ils veulent et c'est ce qui explique pourquoi ils ne l'obtiennent pas.

Les féministes disent: la femme a le droit de monter à l'échafaud elle doit également avoir celui de monter à la tribune.

Nous sommes à ce temps de l'année où un homme peut être trop malade pour travailler tout en étant assez bien pour aller à la pêche.

Le médecin (à la femme du professeur): "Je ne sais si votre mari peut subir une autre opération.

Madame: Mais certainement, voyons, il est millionnaire!"

Elle.—Si vous racontez quelque chose à un homme cela lui entre par une oreille et cela sort par l'autre.

Lui.—Et si vous racontez quelque chose à une femme, cela lui entre par les deux oreilles et cela sort par la bouche.

"Deux Allemands qui se rencontrent forment une Société;

"Trois Belges organisent une fanfare, un banquet ou une kermesse;

"Cinq Anglais fondent un club;

"Dix Italiens font une conspiration." — Lucien Romier.

Agnès, lisant la fin d'une longue lettre d'amour: "...Et puis, je rentrerai au pays et je deviendrai le mari de la plus adorable jeune fille de la terre."

Suzanne.—C'est honteux. Lui qui avait promis de l'épouser.

La Femme.—Paresseux! Tu n'as donc rien à faire!

Le Mari.—Je me sens mal... Mes mains tremblent...

La Femme.—Parfait! prends les tapis, ça les secouera.

Une femme savamment maquillée arrive chez un peintre en renom:

—Je voudrais que vous peigniez mon portrait, cher maître!

—Mille regrets, madame, mais je ne le peux pas!

—Pourquoi?

—Je ne fais jamais la copie d'autres peintures.

—Quelle supériorité à l'Amérique, dans sa production, au point de vue du nombre de voitures automobiles!

—Dites même que cette supériorité est écrasante, puisqu'il y a eu en 1924 19,000 personnes tuées et 450,000 blessées dans des accidents d'automobiles aux Etats-Unis!

Eloquence électorale

Dans le Midi, en France, un manifeste électorale, débute par cette phrase de gratitude:

"Chers concitoyens, nous vous remercions de la confiance que vous nous inspirez."

L'intention y est. On a compris, c'est l'essentiel.

Mathématiques.

Le professeur à Dacrélin, huit ans:

—Voyons, mon garçon vous avez bien compris tout le mécanisme de la soustraction, alors, dites-moi, 2 ôté de 4, que reste-t-il?

—2 m'sieur.

—Bien, et si de 10 je retranche 10, que reste-t-il?

—J'sais pas, m'sieur.

—Voyons, vous avez dix sous dans votre poche, vous les avez tous perdus. Qu'y a-t-il dans votre poche?

—Un trou, m'sieur!

### CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Les belles-mères.

La légende, la chanson, les dictons ont depuis longtemps prononcé la condamnation des belles-mères. Il ne leur manquait plus que d'être condamnées par le tribunal. C'est fait.

Une jeune femme demandait à la 14e chambre civile de Paris le divorce contre son mari, parce que celui-ci refusait d'habiter avec sa belle-mère. La 14e chambre a débouté la demanderesse, attendu d'abord que le mari peut transporter le domicile conjugal où bon lui semble, mais attendu surtout que "la cohabitation avec la belle-mère est nuisible à la bonne harmonie des jeunes ménages."

La nocivité des belles-mères est légalement proclamée. Le vaudeville français va prendre un nouvel essor.

...Et pourtant, remarque à ce propos M. G. Martin dans le "Soir", les belles-mères—il y en a d'excellentes—sont faites avec ce qu'il y a de plus doux, de plus tendre au monde.

Les belles-mères sont faites avec des mamans.

(Les Journaux).

Ce jugement va évidemment provoquer les plaisanteries les plus usées qui traînent encore dans l'arsenal de l'humour professionnel. Les juges estiment qu'il est imprudent pour un couple de nouveaux mariés d'habiter le même logis que ses ascendants.

VOILA DONC renouée par Perrin Dandin la vieille tradition qui voue au ridicule l'infortunée belle-mère. Les caricaturistes et les vaudevillistes vont exulter, car ce motif comique commençait à leur échapper et sentait déjà à dix lieues la plaisanterie de sous-préfecture.

A Paris, en effet, le théâtre et le roman, obéissant, d'ailleurs docilement aux indications de la vie, avaient renoncé depuis quelques années à perpétuer cet antique motif. Des pièces comme "L'Autre Danger", "Maman Colibri", ou "Une Femme" ont consacré cette évolution.

LA BELLE-MERE moderne n'est plus cet être odieux et acariâtre, cet épouvantail à moineaux fabriqué en série par les auteurs dramatiques. Elle a recueilli tout naturellement le bénéfice de l'universel recul de l'âge de l'amour. Ce phénomène social est trop évident pour qu'on ait besoin d'insister. Toute la littérature contemporaine le confirme. Au temps de Molière, on devait très vite un vieillard ridicule; Arnolphe, qu'il nous présente comme un barbon, a tout juste quarante ans. Aujourd'hui les don Juan de cinquante ans ne sont pas rares, et la mère d'une jeune fille à marier demeure beaucoup plus longtemps encore "la belle Madame Une Telle", la toute belle ou "la toujours belle", "la toujours charmante" ou "la Très charmeuse".

EN CE MOMENT surtout, on peut observer un rajeunissement caractéristique de la "rose d'automne". Depuis dix ans sévit la mode des mariages prématurés. Les jeunes filles se marient à dix-sept ans et les jeunes gens à vingt-deux. De nombreux divorces non moins prématurés suivent, hélas! ces expériences imprudentes, mais cette particularité a fait surgir une génération de jeunes belles-mères.

D'AILLEURS, quel qu'en disent les moralistes massacrés des modes actuelles prolongent singulièrement les illusions d'une jolie femme. Un jeune couturier consentait à un enquêteur que le seul idéal poursuivi par sa corporation était d'"habiller jeune", et il faut avouer que le résultat est atteint. La désinvolture juvénile des cheveux courts et des petits chapeaux, la simplicité adolescente des jupes courtes et des robes strictes, la vogue des tissus gais enrichis de couleurs riantes, le soin apporté au choix du bas de soie et du petit soulier coquet créent une silhouette sur laquelle les années ont peu de prise. Les modes d'hier soulaient cruellement la maturité féminine. Une tradition imprudente inclinait d'ailleurs la femme à multiplier la surcharge des ornements à mesure qu'elle avançait en âge. Il est certain que les mères d'aujourd'hui en s'habillant comme leurs filles arrivent fort bien, si elles ont gardé un peu de sveltesse, à perpétuer miraculeusement leur belle saison.

UNE BELLE-MERE qui n'a pas renoncé à plaire et à séduire, une belle-mère qui a encore la coquetterie n'a rien de commun avec la mégère fatiguée qui n'a plus d'autre joie dans la vie que celle de nuire. Les couturiers, les modistes, les parfumeurs et les coiffeurs auront donc exercé une influence inattendue sur la psychologie familiale.

NOUS NOUS acheminons ainsi assez méthodiquement vers une nouvelle conception de la belle-mère. La mère tend de plus en plus à devenir la soeur aînée de sa fille, son amie et sa conseillère indulgente. Elle sera aussi la camarade aimable de son gendre. Digne de plus longtemps femme, elle fera bénéficier son entourage pendant de longues années encore de son charme et de sa séduction. On ne se scandalisera pas de la voir danser dans le même salon que sa fille et prendre part joyeusement aux mêmes ricaneries d'automobile. La génération actuelle de jeunes filles sportives doit consolider ces positions conquises. Ces adolescentes, qui conserveront plus longtemps que leurs aînées leur jeunesse et leur vitalité, seront assurément de charmantes belles-mères.

QUE LES VAUDEVILLISTES en fassent donc leur deuil. Le cliché de "Belle-Maman" a fait son temps. Il faudra trouver autre chose. Il faudra surtout découvrir un autre nom pour désigner la belle-mère régénérée par la fontaine de Jouvence, car ce n'est plus par ce mot déplaisant qu'elle reste encore attachée à un passé désolant, qu'elle — souhaitons-le pour tous les jeunes ménages — ne sera bientôt plus qu'un souvenir.

De l'amitié

Tout ami qui n'est pas un complice n'est qu'un camarade. C'est-à-dire rien de plus que rien.

La complicité commence aux lettres d'amour lues ensemble, on ne sait pas où elle finit.

Un ami auquel on doit de l'argent peut rester encore un ami, mais il y faut tellement de tact, de sa part.

L'amitié, c'est la petite monnaie de l'amour, le pourboire.

C'est dans les mauvais jours qu'on connaît vraiment ses amis. On les charge de toutes les corvées. Les gens de qualité connaissent jadis le prix de l'amitié c'est du nom d'ami qu'ils interpellaient les gens du commun.

Concessions réciproques

Chateaubriand, dont on reparle tant en ce moment, n'était certes pas le modèle des maris.

Mais peut-être pourrait-on plaider en sa faveur l'incompatibilité d'humours qui dérange tant de ménages.

—Mme de Chateaubriand, disait-il, ne saurait dîner plus tard que cinq heures du soir. Moi, je n'ai fait qu'à 7 heures.

Nous avons partagé la difficulté et nous dinons ensemble à six heures.

De cette façon-là nous sommes contrariés tous deux.

Voilà ce qu'on appelle vivre heureux de concessions réciproques!

Quand on a beaucoup de désirs, beaucoup de jeunesse et peu d'argent, on court grand risque de faire des sottises.

Pierre AIBE.

### Nuit d'avril

Dans le lit d'un ruisseau bordé De petits arbres enlacés Tremble un clair de lune glacé.

Le vent des saisons printanières, Sorti de ses hautes tanières, Rôde par les froides clairières.

Mais les taillis sont désertés Et nous l'entendons siffloter Comme un chasseur désappointé.

En blancs nuages qui s'affaissent, Les moutons d'une brume épaisse, Sur la pente d'un vallon, paissent.

Et, sous les astres le printemps. Mélancolique, grelottant, Rêve à l'aurore qu'il attend.

Henri SMITH.

### COMMENTAIRES DE LA PRESSE

SIGNE!

On aurait lieu de penser que le contrat de Carillon est plus avancé que le contrat de sir William Petersen, bien que ce dernier soit signé. — La "Patrie".

BONNE NOUVELLE

Le premier ministre annonce qu'il ne procédera pas cette année à la réforme du Sénat. Ce que les sénateurs vont être surpris et contents! — La "Patrie".

LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS

Le "Volstead Act" a eu pour effet de corrompre la mentalité américaine, mais elle menace aujourd'hui de créer un conflit excessivement grave entre le gouvernement de Washington et certains Etats de la confédération américaine. Comme on le sait, la Législature d'Albany a naguère voté une résolution dont l'objet est d'expulser littéralement du territoire new-yorkais la force constabulaire fédérale et les détectives spéciaux chargés de voir à l'application de la prohibition dans cette partie du continent. Le gouverneur n'a pas encore sanctionné cette mesure, mais s'il le fait, deux groupes de policiers yankees en viendront peut-être à se combattre l'un l'autre sur cette nouvelle question d'autonomie. On prévoit certes de graves complications d'autorité! Mais aujourd'hui, c'est un conflit encore plus périlleux qui va naître de l'application impossible de la loi Volstead. Pour poursuivre les contrebandiers on arme des navires sur les Grands Lacs et on menace ainsi les bonnes relations qui existent depuis plus de cent ans entre le Canada et les Etats-Unis.

— "L'Evénement".

DES ELECTIONS

Le premier ministre dit qu'il dissoudra les Chambres si le gouvernement trouve qu'il ne peut conduire les affaires du pays à sa guise. Le gouvernement n'a pas encore dirigé les affaires comme il aurait dû le faire; le débat sur le budget le démontre. Mais son record est plein de méfaits et de promesses non remplies. Incertitude, instabilité, faiblesse, effort désordonné pour se maintenir au pouvoir, impuissance à adapter une politique stable et déterminée, telles sont les choses que contient son record. Peut-on espérer que M. King et ses collègues vont s'améliorer? Non. Alors que le gouvernement ordonne des élections générales. — "Standard", Kingston.

LE CONTRAT PETERSEN

Toute l'affaire du contrat Petersen, comme d'ailleurs la plupart des machinations auxquelles le sieur Petersen a été mêlé, a bien l'air d'une boîte pour attraper le poisson électoral. Est-ce une raison suffisante pour qu'un parti s'abaisse à voter cette mesure impraticable. Il vaut mieux même à ce point de vue étroit d'un parti, que le contrat Petersen ne passe pas, car le gouvernement pourra toujours invoquer le fait qu'il a essayé par ce moyen de favoriser les cultivateurs de l'ouest, et le coup ayant manqué malgré ses efforts, il pourra toujours prétendre, contre toute vraisemblance, que cette mesure avait du bon et qu'elle n'aurait pas coûté trop cher.

— "L'Evénement".

48 ANS DE MOINS

La proposition du sénateur Lynch-Staunton, d'Hamilton, comportant une réduction du nombre des députés de la province de Québec de 65 à 50, si elle était adoptée, réduirait la représentation de la Chambre des Communes de 48. Au lieu de 235 députés, il n'y en aurait plus que 187. Ce serait évidemment une forte économie. Malheureusement, le parlement vient d'annuler son travail. Québec consentira-t-elle à changer le chiffre de sa représentation fédérale qui a été fixé par Cartier et ses collègues lors de l'établissement de la Confédération? C'est peu probable, bien qu'à première vue il semble n'y avoir pas beaucoup d'objection.

— La "Minerve".

SUICIDE INDUSTRIEL

Le premier ministre Ferguson d'Ontario a joint sa voix à celle du premier ministre Taschereau pour s'opposer à l'exportation de l'énergie électrique; le gouvernement fédéral devra donc faire preuve de circonspection à l'endroit du projet de Carillon. "La vérité vraie, c'est que le peuple canadien est opposé et avec raison, à l'exportation de l'électricité et aucune considération locale ou de parti ne devrait prévaloir. C'est assez que nous vendions aux étrangers nos propriétés immobilières; commencer à leur vendre l'énergie électrique pour leur permettre de mieux envahir nos marchés, et par conséquent de promouvoir leur politique de conquête économique, serait commettre un suicide industriel.

— Le "Journal" d'Ottawa.

### Notre Représentant

#### POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Il nous fait plaisir d'aviser nos nombreux lecteurs et amis que M. J. A. Thibeaudeau, de Montréal, vient d'être nommé officiellement représentant général de notre journal pour toute la Province de Québec.

L'expérience reconnue de M. Thibeaudeau, de l'organisation; sa grande popularité et l'influence de son journal dans tous les centres de la Province lui assurent d'avance un succès complet dans sa nouvelle position.

Pour tous renseignements s'adresser à

M. J. A. THIBEAUDEAU

Autrefois représentant du Club Cartier-MacDonald

CASIER POSTAL 50

BUREAU DE LORIMIER

MONTREAL, QUE.

### CHICK CONTRACTING CO. LIMITEE

#### ENTREPRENEURS GENERAUX

#### et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT,

CIMENT, SABLE,

GRAVOIS, TUILES,

BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION

CONSTRUCTION D'EGOUT

ET NIVELAGE DE

CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOWGALL

TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

TECUMSEH

Tel. 108-R-8

WINDSOR

Tel. 5346

### Dr. P. POISSON

#### MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU

8 à 9 a.m.

1 à 3 p.m.

7 à 9 p.m.

9 à 12 a.m. Dimanche

Hrs. au THEATRE LOYAL

Lundi 10 à 12

Mardi 10 à 12

Mercredi—Matinée

et soirée

Adresse Télégraphique

"Native" Toronto.

Téléphones:

Adélaïde: 6805-6806

### Smith, Rae & Greer

#### AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH

RICHARD H. GREER, C.R.

THOMAS B. RICHARDSON

JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay

TORONTO, CANADA

### Une Intéressante Publication

#### Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans le livraison de février de "LE BULLETIN CHANGE STRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les notes des obligations belges, françaises, italiennes, allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions de gain de faire beaucoup d'argent. Des détails complets de ce genre sont donnés dans le livraison de février.

Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT

Gérant du Département Français.